

Pionnière

TECHNOPÔLE Hélène Mazerolle est la nouvelle directrice du Technopôle de Sainte-Croix, un poste nouvellement créé.

TEXTES: JESSICA VICENTE



« Dans un monde d'innovation toujours plus concurrentiel, il est nécessaire d'adapter ses ressources et de revoir ses objectifs pour répondre aux diverses sollicitations et anticiper les besoins », explique le Conseil de fondation du Technopôle de Sainte-Croix, qui a finalisé une nouvelle stratégie et créé un poste à responsabilités. Hélène Mazerolle, 42 ans et habitante de la région de Sainte-Croix depuis de nombreuses années, a été nommée directrice et entrepris sa mission le 14 mars dernier.

Hélène Mazerolle a effectué des études d'ingénierie mécanique à l'INSA (Institut national des sciences appliquées) de Toulouse, en France. Au bénéfice d'un diplôme d'ingénieur en génie mécanique ainsi que d'un doctorat en microtechnique obtenu à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, elle a ensuite travaillé dans les secteurs de la robo-

tique, la métrologie et la mécatronique avant de poursuivre son cursus en tant que cheffe de projet systèmes et responsable de développement de machines complexes dans l'industrie du semi-conducteur. La Nord-Vaudoise a ensuite pris la direction d'une entreprise active dans les revêtements de surface à base de chrome. Sa prochaine mission en tant que directrice du Technopôle sera notamment de faire la promotion des infrastructures et des compétences, ainsi que d'attirer de nouvelles entreprises pour de nouveaux projets. En somme, de faire vivre ce lieu important pour le développement du Balcon du Jura.

La grande différence qui distingue cette infrastructure des autres présentes en Suisse romande vient notamment du fait que le Technopôle dispose d'un outil de production sur place avec des machines d'impression 3D et un atelier d'usinage.

Un technopôle, c'est quoi?

Les technopôles sont un ensemble d'infrastructures concentrant des activités de haute technologie. Cela peut concerner la biologie, l'aéronautique, la santé digitale, la robotique, la cybersécurité ou encore l'efficacité énergétique, entre autres. Ils sont déjà bien implantés en Suisse romande comme l'Innovation Park, sur le campus de l'EPFL à Lausanne, l'Agropôle à Molondin ou encore le Biopôle à Epalinges.

Spécialiste du soudage

Partenaire et fondateur d'Innovaud, le Technopôle de Sainte-Croix est l'unique centre de compétences en micro-soudage et techniques connexes en Suisse. Il s'affirme également comme un pôle de référence dans le domaine de la fabrication additive, disposant des dernières technologies de numérisation et d'impression 3D. Le Technopôle dispose de partenariats avec l'Institut suisse de soudure (SWT), le CPNV, la HEIG-VD et l'ADNV,

Plus de filles dans les métiers d'ingénierie?

Comment rendre plus attractives les formations en ingénierie pour les filles? La nouvelle directrice du Technopôle a quelques éléments de réponse à apporter: « Les journées *Osez les métiers* ou les portes ouvertes peuvent montrer à la société que ce secteur d'activité est ouvert à toutes et tous. Je pense aussi que c'est aux parents d'inciter leurs enfants à découvrir les différents domaines. Les jeunes ont besoin qu'on les aide à ouvrir leur esprit et les parents ont un grand rôle à jouer là-dedans. Et après, les discussions, les portes ouvertes et autres permettent d'ouvrir le dialogue. »

Que répond-elle lorsque quelqu'un de son entourage lui dit que sa fille serait intéressée à découvrir le domaine de l'ingénierie, par exemple? « C'est avec plaisir que je l'aide et que je lui explique deux ou trois choses. La volonté doit aussi venir des jeunes. Je considère qu'il ne faut pas forcer si l'élève n'est pas convaincue par ce domaine, mais il faut insister pour lui faire comprendre qu'il n'y a pas de métiers dits masculins ou dits féminins. Après, cela peut découler d'un problème plus structurel, comme avec les jouets que l'on donne dès le plus jeune âge aux garçons ou aux filles. »